

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE

S/15431  
24 septembre 1982  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

UN/SA COLLECTION

LETTRE DATEE DU 23 SEPTEMBRE 1982, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL  
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la lettre que le  
Ministre des relations extérieures du Nicaragua, M. Miguel d'Escoto Brockmann a  
adressée à M. Rodolfo Rosales Abella, ministre des relations extérieures de la  
République du Honduras au sujet des derniers incidents frontaliers survenus le  
22 septembre de cette année.

"J'ai l'honneur de dénoncer un nouvel acte de provocation commis ce jour  
à l'encontre du Nicaragua par des éléments des forces armées honduriennes.

Selon les informations qui nous sont parvenues, une unité de l'armée  
hondurienne comptant une quinzaine d'hommes a attaqué avec des fusils divers  
et des mitrailleuses lourdes le poste d'observation de La Ceiba, situé à  
4,5 km à l'ouest de Somotillo, dans le département de Chinandega. L'attaque  
a duré quelque vingt minutes; les garde-frontières n'ont pas retourné le feu,  
ayant pour instructions expresses de ne pas riposter à ce type de provocation  
à moins que les circonstances et le devoir sacré de défendre l'intégrité  
territoriale de la patrie ne l'exigent.

Une fois encore nous renouvelons notre appel à la sagesse et nous demandons  
que le Gouvernement de la République soeur du Honduras use de son autorité et,  
conformément aux obligations qui lui incombent en vertu du droit international,  
prenne les mesures nécessaires pour que cessent les provocations de ce type,  
qui aggravent considérablement la situation déjà critique en Amérique centrale.

Dans les circonstances actuelles, nous ne pouvons que déplorer une fois  
encore que le Honduras, prétextant d'être surchargé de travail et minimisant  
systématiquement l'importance des problèmes bilatéraux, comme il l'a fait lors  
de ma dernière visite au Honduras et dans plusieurs déclarations officielles,  
n'accepte pas les invitations au dialogue que lui a adressées à maintes  
reprises le Nicaragua. Pendant ce temps, comme nous l'avons déjà indiqué  
dans nos lettres antérieures, le Nicaragua continue de faire l'objet de

harcèlements incessants et d'actes de provocation. Ceci est, de toute évidence, contraire à l'intérêt véritable du Honduras, qui est de rechercher une formule de paix pour la région, car il n'y a pas d'autres interprétations possibles au refus systématique d'aborder les problèmes bilatéraux entre nos pays. Néanmoins, le Nicaragua insiste sur la nécessité d'entamer d'urgence un dialogue qui permettrait de trouver la solution appropriée aux problèmes qui existent entre le Honduras et le Nicaragua, solution qui contribuerait à faire régner dans la région cette paix et cette tranquillité auxquelles nous aspirons tous."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua  
auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

---